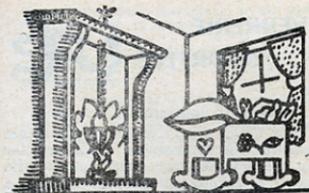


CHALEUR DU FOYER

A l'intention, ce mois...

...des parents, des époux, des familles



1^{er} MAI

Le 1^{er} Mai est une date qui évoque dans la pensée de chaque travailleur du monde une résonance à la fois grave et joyeuse.



— Grave, parce que c'est le souvenir et le rappel de toutes les luttes ouvrières passées et de la dure condition humaine de bien des prolétaires de par le monde.

— Joyeuse, parce que c'est l'hommage rendu à ce travail humain, quelquefois si rude, de ce travail « à la sueur de son front » (rappel du vieux péché originel de l'ancêtre commun dont nous ressentons encore les effets dangereux et empoisonnés)... mais aussi de ce boulot qu'on aime de tout son cœur : « son » boulot : grâce auquel le monde peut vivre et devenir chaque jour plus beau et plus « habitable »...

A la Verrière nous le fêtons de tout notre cœur ce premier Mai. D'abord par une messe de jeunes où toutes les profondes et enthousiastes aspirations de la jeunesse 1955 sont offertes au Christ, avec tous les efforts qui ont été réalisés en ce sens. Ensuite par les différentes manifestations qui sont organisées en l'honneur de cette fête du travail et enfin par de joyeuses festivités populaires.

Le problème le plus angoissant qui inquiète le monde des travailleurs de la Verrière et de la Vallée de la Moselle est certainement le chômage : Aussi bien dans les textiles (où plusieurs sont allés chercher du travail, qu'à la Verrière même où cette crainte garde une terrible actualité, surtout pour la main-d'œuvre féminine. De plus 8 garçons et 14 fillettes vont terminer l'école dans 2 mois : Y aura-t-il du travail pour tous ? Voilà la terrible question que se posent bien des pères et mères de famille ainsi que les militants qui se penchent sur la situation des jeunes travailleurs.



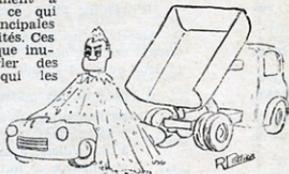
VŒUX - AMÉLIORATIONS - PROGRÈS

Y a-t-il de l'espoir

pour la réfection de nos chemins ?

Il semble que oui, le problème est sérieusement à l'étude, au moins en ce qui concerne les rues principales descendantes entre les cités. Ces rues en effet sont presque inutilisables : sans parler des égouts malodorants qui les bordent, les profonds ravinements font torturer les pieds des passants, dérapent les cyclistes, et sautiller, comme en montagnes russes, les automobilistes.

Vivement que les travaux commencent.



VŒUX - AMÉLIORATIONS - PROGRÈS

La quête organisée en faveur de la
« LUTTE CONTRE LE CANCER »
a produit à la Verrière, le 27 mars, la belle
somme de 16.600 francs.
Merci de cette générosité communautaire.

BÉATIFICATION

DE JEAN-MARTIN MOYE

(Fondateur des Sœurs de la PROVIDENCE)

De grandes fêtes ont lieu à Portieux, les 2, 3, 4 et 5 Mai, en l'honneur de ce Prêtre Lorrain au grand cœur envers qui nous gardons un attachement reconnaissant et que l'Eglise par la voix de Pie XII, Pape, a reconnu comme Bienheureux auprès du Seigneur.

Pour mieux connaître et admirer Jean-Martin Moye, il faut que tous les Verriers aillent visiter (au Couvent de Portieux) :

L'EXPOSITION
PERMANENTE

DE SA VIE ET DE SES ŒUVRES
(Exposition ouverte à tous gratuitement jusqu'en septembre).

En 11 étapes, c'est toute l'existence de prêtre de Jean-Martin Moye qui est retracée :

— Son enfance à Cutting (Moselle), son pays natal, sa famille.

— Ses études à la célèbre Université de Pont-à-Mousson, puis au Séminaire de Metz où il est ordonné prêtre.

— Son bureau avec tous les souvenirs personnels qui nous le montrent si proche de nous, comme par exemple, sa montre qui a rythmé une vie toute de dévouement et d'union au Christ.

— Son séjour à St-Dié, comme 1^{er} Supérieur du Grand Séminaire avant la Révolution.

— La reconstitution d'une école de fillettes dans un hameau lorrain, telle que nos arrière-grand-mères les ont connues...

— Les missions paroissiales données dans des paroisses voisines, en particulier : Essegney et Rugney.

— Son départ pour la Chine et les aventures d'une existence de missionnaire au milieu d'une population si pieuse d'intérêt, quoique plongée dans la plus grande misère.

— La fondation des écoles pour les fillettes chinoises et les premières religieuses indigènes.

— Le développement des religieuses lorraines dans toute la France, à l'étranger, et jusqu'au lointain Texas.

— Son exil douloureux, au moment de la Révolution, à Trèves, où il meurt en soignant les soldats français, atteints du typhus, au retour de Valmy (1793).

— Enfin... la GLOIRE : la béatification, à Rome en novembre dernier par Pie XII (qui apprit à lire grâce aux bonnes religieuses de Portieux)...



Costume
de fillettes lorraines
au XVIII^e siècle (1730)

